



Quelles sont les conditions d'accès à l'emploi des jeunes en situation de handicap ?

ÉTUDE IFOP POUR AGEFIPH

NOVEMBRE 2021

SOMMAIRE

① PRÉAMBULE	P. 3
② LES PARTIS-PRIS DU DISPOSITIF MÉTHODOLOGIQUE	P. 5
③ L'ACCÈS À L'EMPLOI ET LA VIE PROFESSIONNELLE	P. 6
④ L'ÉTAT D'ESPRIT DES JEUNES ET LES REPRÉSENTATIONS À L'ÉGARD DU HANDICAP	P. 15
⑤ CONCLUSION	P. 23





Préambule

par Christophe Roth
Président de l'Agefiph

POURQUOI CETTE ÉTUDE ?

« J'avais vingt ans. Je ne laisserais personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. Tout menace de ruine un jeune homme : l'amour, les idées, la perte de sa famille, l'entrée parmi les grandes personnes ». En 2021, la phrase de Paul Nizan a rencontré un écho particulier. Alors que la France était plongée dans la crise sanitaire, la situation de la jeunesse a fait l'objet d'une attention accrue. A un âge où les rencontres font « le sel de la vie », les restrictions imposées par les pouvoirs publics ont été vécues avec encore plus de difficultés par les moins de 30 ans.

La mise au ralenti de l'économie française pendant les confinements a également contribué à fragiliser la situation socio-professionnelle des générations entrant sur le marché du travail. Occupant plus largement des contrats courts et précaires, ils ont été – pour une partie d'entre-eux – directement concernés par les destructions d'emploi.

Si la situation des moins de 30 ans a suscité un intérêt médiatique réel en 2020 et en 2021, le vécu des jeunes en situation de handicap a en revanche été peu investigué. Ces derniers ont été pourtant directement concernés par les mesures de restriction.

L'Etat, l'Agefiph et le FIPHP se sont mobilisés dès le début de la crise sanitaire pour soutenir l'emploi des personnes en situation de handicap,

notamment celui des jeunes en déployant en particulier des mesures exceptionnelles pour soutenir l'apprentissage. Nous avons également dès la rentrée 2021 souhaité nous associer à l'IFOP pour réaliser une grande enquête destinée à objectiver les ressentis, les attentes et les difficultés des jeunes en situation de handicap.

Conformément à notre cœur de mission – l'accompagnement à l'insertion professionnelle – nous avons souhaité investiguer la question de l'accès à l'emploi des jeunes handicapés pour savoir ce qu'en disent les jeunes, handicapés ou non. Cette étude est aussi l'occasion pour nous de tenter de comprendre l'état d'esprit, les aspirations et les valeurs des jeunes en situation de handicap et de les mettre en miroir avec ceux de l'ensemble de la jeunesse française.

Les enseignements de cette étude sont riches. Si l'accès au monde du travail est plus long et plus complexe pour les jeunes en situation de handicap, s'ils font face à des discriminations ou des représentations encore bien trop stéréotypées, ils démontrent un dynamisme, une volonté d'accéder à une vie professionnelle épanouie où ils pourront faire vivre des valeurs et une éthique professionnelle. Ce sont de tous ces talents dont il ne faut pas se priver, en soutenant tous ensemble l'emploi des jeunes en situation de handicap.





LES PARTIS-PRIS MÉTHODOLOGIQUES DE L'IFOP

Afin d'objectiver les ressentis et le vécu des jeunes en situation de handicap, cette étude a été construite sur une logique d'enquêtes miroir.

Nous avons ainsi comparé les résultats obtenus auprès des 18-30 ans en situation de handicap avec des données, produites par le biais d'une enquête auprès d'un échantillon représentatif de l'ensemble de la population française âgée de 18 à 30 ans.

Afin de garantir la stricte comparabilité des résultats entre les deux populations, nous avons reproduit un protocole méthodologique similaire. Les deux enquêtes présentent ainsi les mêmes caractéristiques en termes de mode de recueil (elles ont été réalisées par internet), d'indicateurs (les questions ont été posées à l'identique) et de temporalité (elles ont été réalisées au même moment).

L'enquête jeunes en situation de handicap a pu être réalisée grâce au concours de nos partenaires – le Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées (CNCPH), l'union nationale des missions locales (UNML), LADAPT, le FIPHFP, la fédé 100% handinamique et l'association Droit au savoir – qui ont diffusé le lien de participation à leurs publics cibles. Nous avons pu ainsi interroger un échantillon conséquent de 973 jeunes handicapés âgés de 18 à 30 ans. Ce nombre important d'interviews réalisées – auprès d'une cible pourtant complexe à interroger – nous permet non seulement d'analyser les résultats au global de l'échantillon mais également d'effectuer des analyses en fonction du genre, de l'âge, de la situation professionnelle ou encore de la nature du handicap.

Le cœur de cette étude est dédié à la problématique de l'accès à l'emploi des jeunes en situation de handicap. Nous avons fait le choix d'interroger distinctement deux publics : les jeunes qui se projetaient dans une recherche dans l'année à venir et ceux déjà en poste. Les premiers ont été questionnés sur leurs attentes, pratiques et difficultés concernant la recherche actuelle ou future alors qu'à l'inverse, les jeunes en poste ont été interrogés de façon rétrospective sur la recherche passée.

Au-delà de cette question de l'accès à l'emploi, nous avons tenté de cerner l'état d'esprit, les valeurs et les attentes de ces jeunes. Nous nous sommes appuyés sur l'enquête « Nouvelle vague », réalisée en février 2021 auprès d'un échantillon conséquent de 1500 jeunes. Ce dispositif qui a servi de base à l'écriture par Frédéric Dabi de l'ouvrage « La fracture » consiste en une vaste enquête initiée en 1957 et renouvelée à plusieurs reprises depuis. L'étude vise à prendre le pouls de la jeunesse française afin d'en comprendre les spécificités par rapport à leurs aînés, mais également aux jeunes des générations précédentes. Nous avons reconduit dans l'enquête auprès des jeunes en situation de handicap un certain nombre de questions de la « nouvelle vague » afin d'identifier des éléments de convergence ou au contraire de divergence avec les jeunes valides.

Enfin, ce dispositif d'études vise également à comprendre comment se structurent les représentations des jeunes à l'égard du handicap. Un bloc de questions a donc été dédié à cette thématique.

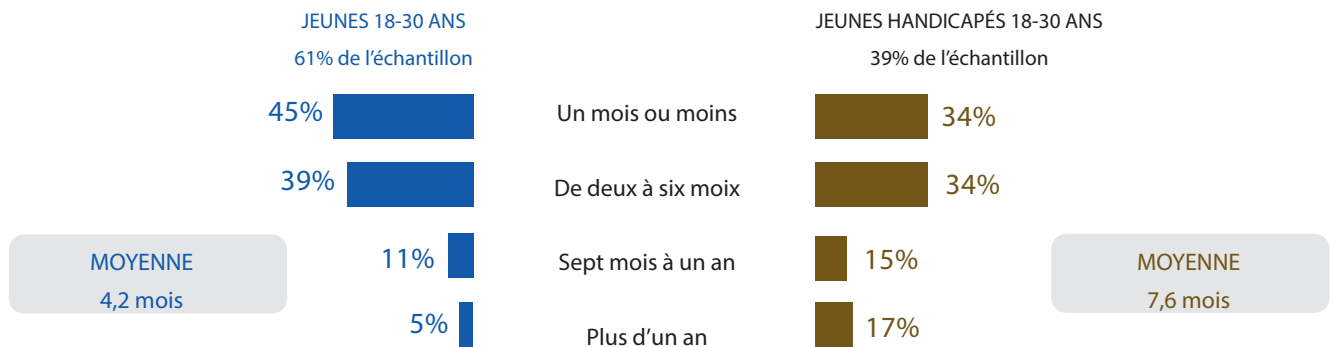
3 L'ACCÈS À L'EMPLOI ET LA VIE PROFESSIONNELLE

UN ACCÈS À L'EMPLOI PLUS LONG ET COMPLEXE POUR LES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP

Premier constat de cette étude, l'accès à l'emploi des jeunes en situation de handicap apparaît comme étant plus long et complexe. La durée moyenne de la dernière recherche d'emploi s'établit ainsi à 7,6 mois contre 4,2 mois dans l'échantillon témoin. Un tiers des jeunes handicapés en poste indiquent que leur recherche aura duré plus de 7 mois (32%), une proportion supérieure de 16 points à celle mesurée dans l'échantillon témoin.

QUESTION : Nous allons à présent parler de votre dernière recherche d'emploi. Combien de temps a duré cette dernière recherche?

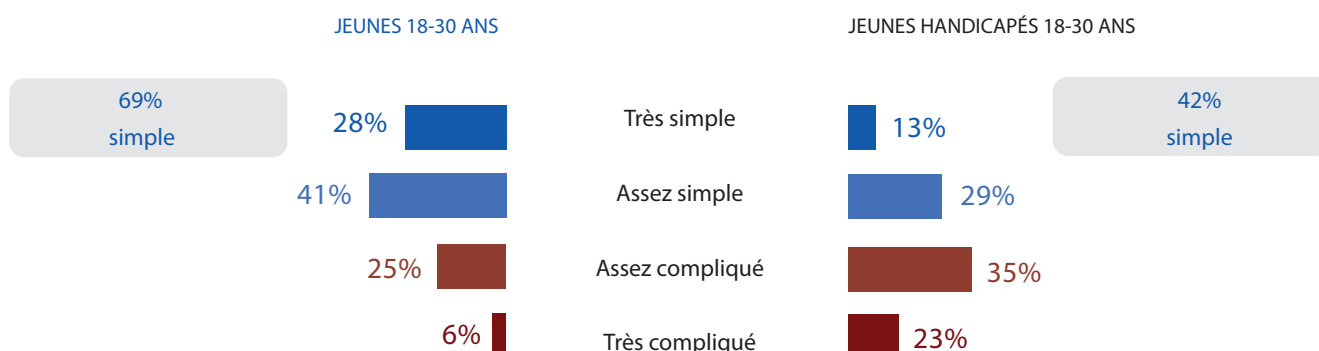
Base : aux actifs occupés, soit...



Cette recherche – objectivement plus longue – a été également plus largement vécue comme compliquée par les jeunes handicapés (58% contre 31% pour l'ensemble des actifs de 18 à 30 ans). Ces difficultés apparaissent mêmes plus importantes pour les jeunes ayant un handicap psychique, mental ou des troubles autistiques.

QUESTION: Avec le recul, diriez-vous que cette recherche a été simple ou compliquée ?

Base : aux actifs occupés, soit...



Comment expliquer cet accès à l'emploi, objectivement plus complexe et long pour les jeunes en situation de handicap ? L'analyse des difficultés exprimées par les répondants des deux échantillons apporte des éléments de réponses. Premier constat, c'est le manque d'expérience professionnelle qui constitue le principal obstacle auquel sont confrontés les jeunes (qu'ils soient en situation de handicap ou non). Cette difficulté est ainsi citée par trois quarts des jeunes qui effectuent une recherche d'emploi dans les deux échantillons (79% dans l'échantillon jeunes handicapés et 73% dans l'échantillon témoin). Le manque d'expérience est également le premier obstacle – évoqué de manière rétrospective – par les jeunes en poste. Si cette question du manque d'expérience apparaît comme étant centrale, elle n'est donc pas spécifique aux personnes handicapées, mais concerne très largement les moins de 30 ans.

La comparaison des difficultés exprimées par les sondés des deux échantillons permet par ailleurs de mettre en lumière des problématiques spécifiques aux jeunes handicapés. La question de la mobilité géographique (et de « l'exportation » sur un bassin d'emploi éloigné de son domicile) apparaît ainsi comme étant centrale pour ce public.

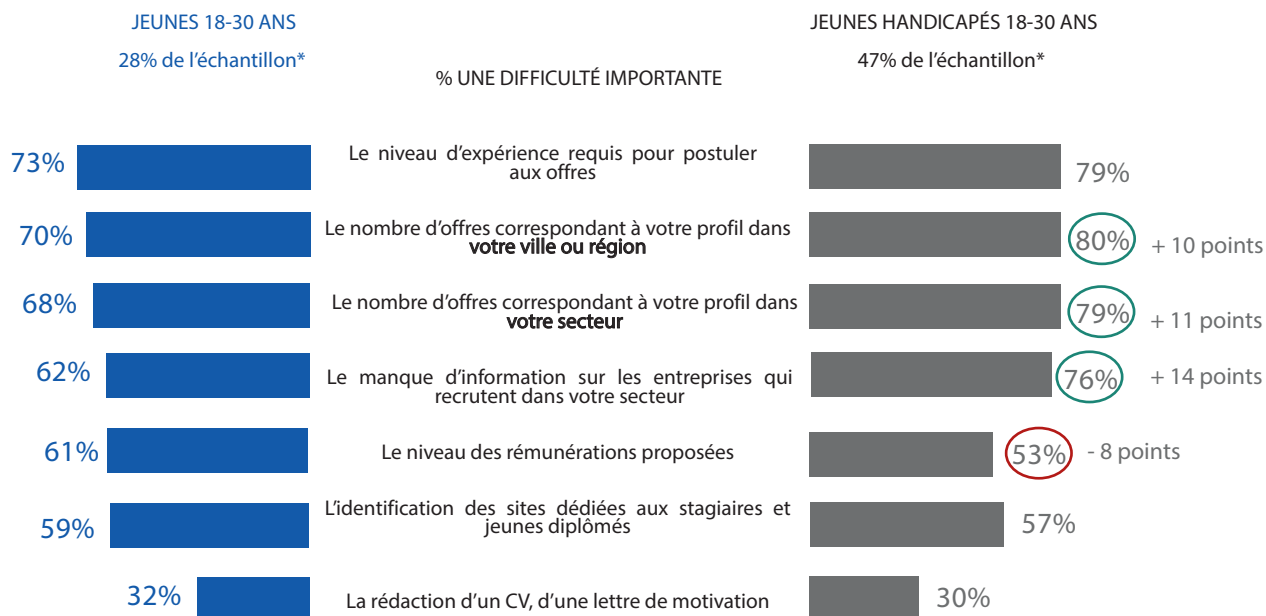
Ces derniers sont ainsi **80%** à considérer que le nombre d'offres correspondant à leur profil dans leur ville ou leur région constitue une **difficulté importante** (contre 70% dans l'échantillon témoin).

Assez logiquement, cette difficulté est plus largement évoquée par les jeunes vivant en province que par les Franciliens (51% contre 33% « une difficulté très importante »).



QUESTION : Et voici différents éléments pouvant constituer des difficultés lors d'une recherche d'emploi. Pour chacun d'entre eux, diriez-vous qu'il constitue pour vous une difficulté importante dans votre recherche.

Base : à ceux qui vont effectuer une recherche d'emploi, soit...



La crainte de devoir déménager et travailler loin de chez soi est également plus répandue parmi les jeunes handicapés (72%, contre 63% dans l'échantillon témoin). Conséquence possible de cette moindre capacité à s'exporter géographiquement, les jeunes handicapés déplorent plus largement le manque d'offres correspondant à leur profil dans leur secteur (79%, + 11 points par rapport à l'échantillon témoin).

A cet obstacle, vient s'ajouter la question de l'accessibilité du poste de travail. Cette dimension apparaît comme prépondérante dans le parcours d'accès à l'emploi des jeunes en situation de handicap. Le manque d'offres d'emploi offrant un environnement de travail accessible et adapté au handicap constitue ainsi la difficulté la plus largement citée (82%) mais également l'élément le plus fréquemment considéré comme étant déterminant dans l'arbitrage entre différentes offres (74%).



QUESTION: Voici différents éléments pouvant impacter le choix entre plusieurs offres ou entreprises. Pour chacun d'entre eux, diriez-vous qu'il est déterminant ?

Base : à ceux qui vont effectuer une recherche d'emploi

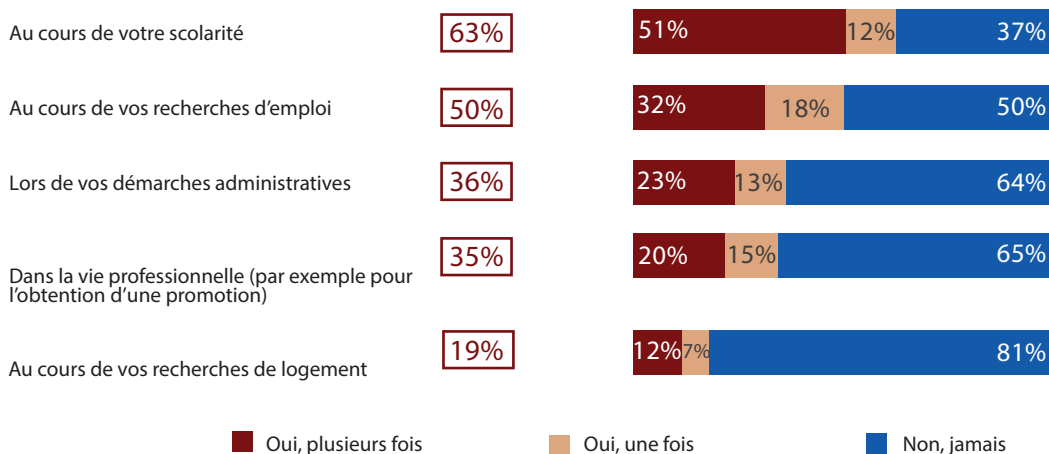


Conséquence possible de ces attentes spécifiques en termes d'accessibilité du poste de travail, d'équilibre vie privée et vie professionnelle et de localisation géographique, les jeunes en situation de handicap apparaissent comme « moins-disant » sur le plan de la rémunération. Ce critère est ainsi moins largement perçu comme déterminant (36%, 7 points d'écart avec l'échantillon témoin) et le niveau des rémunérations proposées est moins évoqué comme étant une difficulté (53% ; - 8 points).

Au-delà de ces difficultés, se pose la question des discriminations dans l'accès à l'emploi pour ces jeunes en situation de handicap. Nous avons mesuré leurs sentiments concernant l'expérience de discriminations à différents moments de leur vie. C'est pendant la scolarité que les jeunes indiquent avoir le plus largement été confrontés à ces problèmes (63% dont 51% « plusieurs fois »). C'est encore plus vrai pour les jeunes qui ont été scolarisés dans des dispositifs spécifiques type IME : 65% indiquent y avoir été confrontés à plusieurs reprises. Concernant la vie professionnelle, un jeune sur deux indique avoir été discriminé lors d'une recherche d'emploi (50% dont 32% « à plusieurs reprises »). Une situation qui est plus courante que dans la vie professionnelle (35% dont 20% « à plusieurs reprises »).

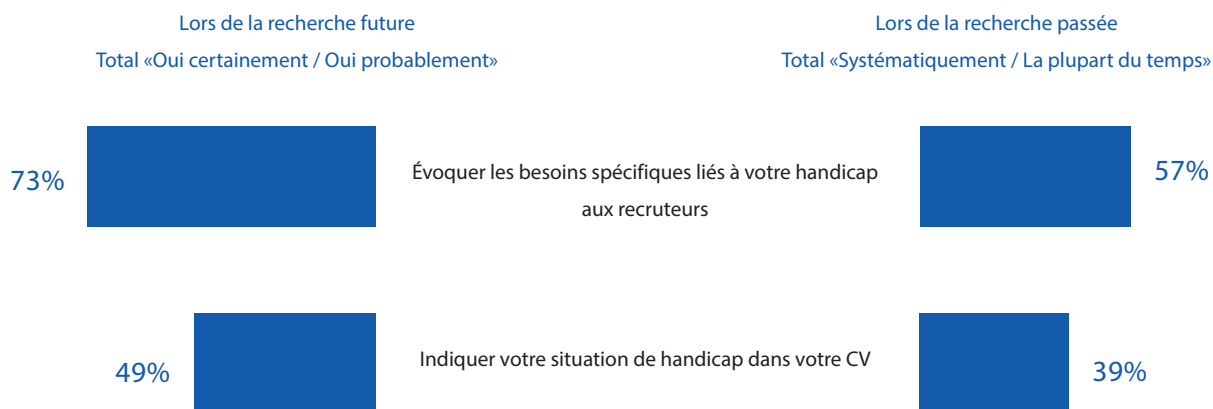
QUESTION : Au cours de votre vie, avez-vous déjà été victime de discriminations en raison de votre situation de handicap dans chacune des situations suivantes ?

TOTAL «OUI»



Effet probable de ce sentiment de discriminations, une partie des jeunes semblent réticents à faire état de leur handicap sur leur CV (49% des postulants disent vouloir le faire et 39% des actifs affirment l'avoir fait). L'évocation des besoins spécifiques liés au handicap lors des entretiens d'embauche apparaît comme une pratique un peu plus fréquente (73% envisagent de le faire et 57% des actifs déclarent l'avoir fait).

QUESTION : Au cours de votre recherche d'emploi, allez-vous / avez-vous ?

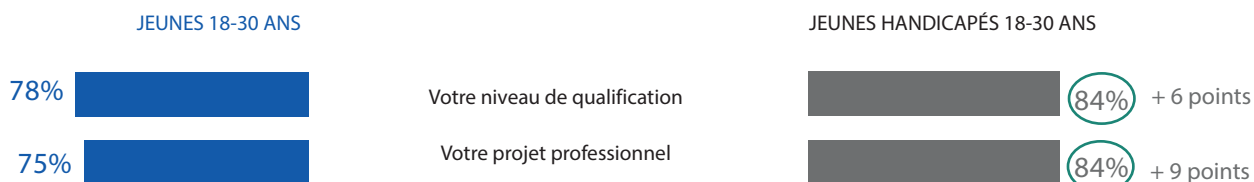


UNE RECHERCHE QUI ABOUTIT SUR L'OBTENTION D'UN POSTE JUGÉ SATISFAISANT

Alors que la recherche d'emploi est plus longue pour les jeunes en situation de handicap, nous pouvons faire l'hypothèse qu'elle aboutirait pour une part substantielle d'entre-eux sur l'obtention d'un emploi « au rabais ». Or, les résultats de l'étude battent en brèche ce postulat, avec au contraire des niveaux de satisfaction supérieurs à ceux mesurés dans l'échantillon témoin. 84% des actifs handicapés estiment ainsi que le poste qu'ils occupent est en adéquation avec leur niveau de qualification (contre 78% pour l'ensemble des actifs de 18 à 30 ans). Ils sont aussi 84% à penser que le poste qu'ils occupent est en phase avec leur projet professionnel, une proportion là encore supérieure à celle mesurée dans l'échantillon témoin (75%).

QUESTION: Le poste que vous occupez actuellement est-il en adéquation avec... ?

Base : aux actifs occupés, soit...

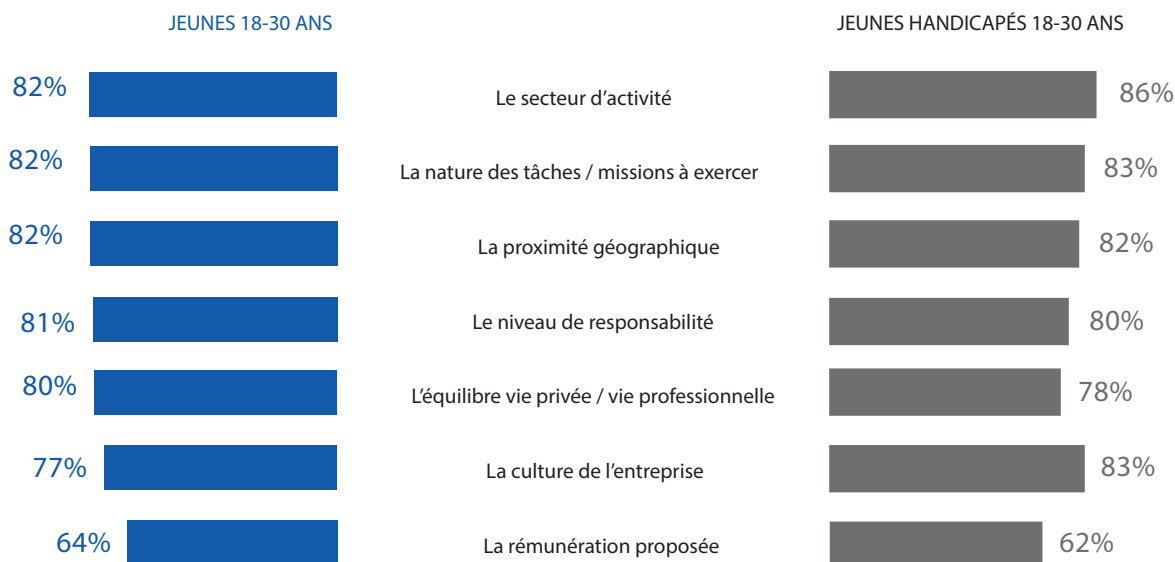


Sur les dimensions qui suscitaient le plus de craintes – proximité géographique ou encore rémunération proposée – le niveau de satisfaction est marqué. 82% et 78% indiquent que le poste occupé est en adéquation avec leurs attentes sur ces deux aspects (contre 82% et 80% dans l'échantillon témoin).

Seule la rémunération suscite des sentiments plus partagés, mais sur ce point, les actifs handicapés n'expriment pas des jugements plus véhéments que l'ensemble des actifs de 18 à 30 ans.

QUESTION: Diriez-vous que l'emploi que vous avez trouvé correspondait à celui que vous recherchiez sur chacune des dimensions suivantes ?

Base : aux actifs occupés



DES JEUNES QUI PARVIENNENT À TROUVER LEUR PLACE AU SEIN DE LEUR ENTREPRISE

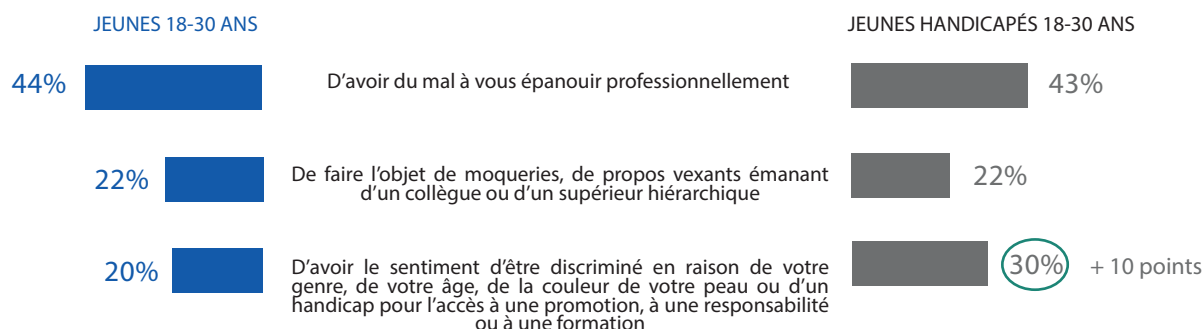
La crainte d'être confronté à des difficultés d'intégration lors de l'arrivée dans l'entreprise est très largement éprouvée par les jeunes handicapés qui effectuent une recherche d'emploi (71%, + 13 points par rapport à l'échantillon témoin).

Cette peur est encore plus largement ressentie par les plus jeunes d'entre-eux (84% chez les 18-20 ans) et ceux qui ont un handicap mental (85%) ou des troubles autistiques (91%). Là encore, l'analyse des données recueillies auprès des actifs en poste s'avère assez rassurante. La proportion de travailleurs handicapés déclarant avoir du mal à s'épanouir professionnellement est identique à celle mesurée dans l'échantillon témoin (43% et 44%).

En outre, 22% des travailleurs handicapés indiquent avoir déjà fait l'objet de moqueries émanant d'un collègue ou d'un supérieur hiérarchique, une proportion élevée mais strictement identique à celle obtenue auprès de l'ensemble des actifs âgés de 18 à 30 ans.

QUESTION: Dans votre vie professionnelle, vous arrive t-il... ?

Base : aux actifs occupés



Relevons enfin que la proportion de jeunes handicapés déclarant avoir déjà été discriminés (en raison de leur genre, de leur âge, de leur couleur de peau ou d'un handicap) s'établit à un niveau légèrement supérieur à celui mesuré dans l'échantillon témoin (30% contre 20%). Si les discriminations ne sont pas absentes de la vie professionnelle, elles semblent se concentrer davantage lors de l'accès à l'emploi.

Philippe BROUSSE
Directeur Général Adjoint de l'Union Nationale des Missions Locales



PROFESSIONNALISER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

L'enquête à laquelle le réseau des Missions Locales a participé a permis d'investiguer nos modalités d'accompagnement des jeunes portant un handicap. Les retours d'expérience nous permettent d'identifier les principales étapes qui doivent être renforcées dans le processus d'accompagnement et de façon générale les conditions de sécurisation de cette accompagnement jusqu'à la stabilisation dans l'emploi.

Il convient à la fois d'organiser une montée en compétence des professionnels pour leur permettre d'offrir une écoute active permettant l'accueil des problématiques liées au handicap, de pouvoir engager les démarches de reconnaissance trop souvent empêchées et de mener un accompagnement coordonné avec les différents partenaires et acteurs concernés.

Enfin, l'expertise du réseau des Missions Locales dans l'accompagnement vers et dans l'emploi et la qualité des collaborations de proximité avec les employeurs de leur territoire permettent de sensibiliser et identifier les conditions d'accueil et d'adaptation nécessaires pour permettre l'inclusion des jeunes porteurs de handicap.





Martine VIGNAU
Vice-Présidente du CNCPH en charge de l'emploi

Souvent constaté dans mon activité et confirmé par l'enquête IFOP, les jeunes en situation de handicap continuent d'avoir le sentiment d'être discriminés lors de la recherche d'emploi. Alors que ces jeunes ont des aspirations et un état d'esprit semblable à la jeunesse dans leur vie personnelle, ils rencontrent encore de nombreux freins dans l'accès à l'emploi car la recherche est plus compliquée, l'accessibilité de l'environnement de travail reste à créer. Ces jeunes sont également préoccupés par les questions de mobilité, d'intégration dans le milieu de travail, le manque de reconnaissance qui aujourd'hui encore, reste à un niveau élevé.

Cependant lorsque les obstacles sont levés, un nombre important de jeunes en situation de handicap considèrent que leur poste de travail est en adéquation avec leur projet professionnel. Cet élément très positif permet d'apprécier, à défaut d'évaluer, la politique publique en matière d'emploi des personnes en situation de handicap. Les dispositifs de soutien et d'accompagnement doivent être mieux connus afin que la majorité des demandeurs d'emploi en situation de handicap trouvent un emploi handi- inclusif.



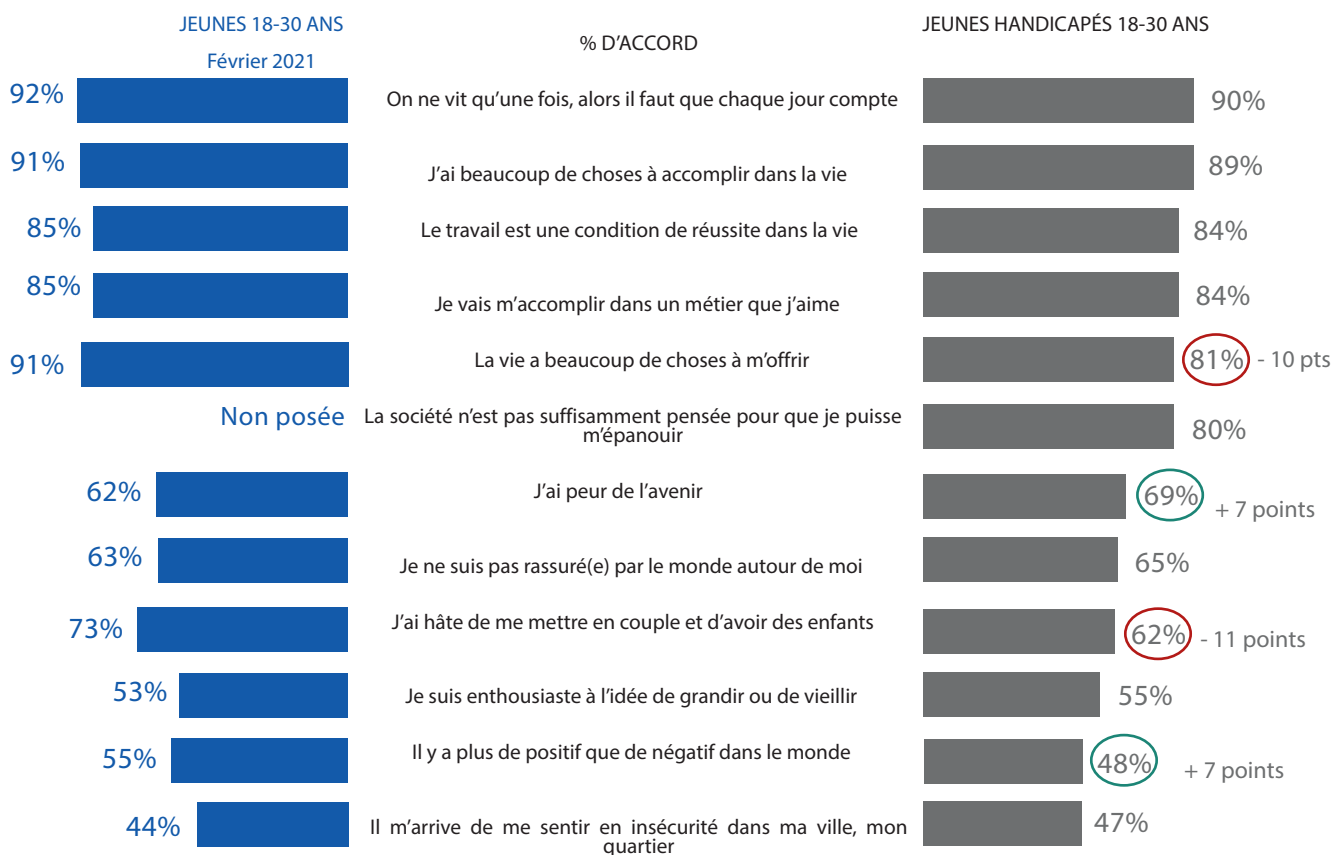
4

ÉTAT D'ESPRIT, ASPIRATIONS, VALEURS : PEU DE DIVERGENCES AVEC LES JEUNES DE LEUR GÉNÉRATION

A rebours des discours misérabilistes, les résultats de l'enquête montrent que le niveau d'optimisme parmi les jeunes en situation de handicap s'établit à un niveau assez élevé (60%). Il s'agit d'un étiage inférieur à celui qui avait été mesuré auprès de l'ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans en février 2021 (73%) mais plus élevé que celui enregistré par l'IFOP en août 2021 auprès de l'ensemble des Français (45%)¹. En fait, la présence du handicap ne semble que peu ébranler l'optimisme de ces jeunes : 89% estiment avoir beaucoup de choses à accomplir dans la vie (91% dans l'échantillon témoin) et 81% jugent que la vie a beaucoup de choses à leur offrir (contre 91% parmi l'ensemble des 18-30 ans). A l'image de l'ensemble de leur génération, ces jeunes sont « carpe diem » : 90% estiment qu'on ne vit qu'une fois et qu'il faut alors que chaque jour compte (90% contre 92%).

Signe de l'importance du travail dans l'insertion sociale, c'est parmi les actifs occupés que le niveau d'optimisme est le plus marqué (70% contre 53% pour les demandeurs d'emploi et 57% pour les étudiants). L'optimisme culmine même à 80% parmi les jeunes qui occupent un poste de cadre. Il est aussi plus prégnant chez les dirigeants d'entreprise et indépendants (79%). Dans leur rapport au travail, les jeunes handicapés sont aussi à l'image de leur génération, ils envisagent ainsi largement que le travail est une condition de réussite de la vie personnelle (84% contre 85%) et qu'ils vont s'accomplir dans un métier qu'ils aiment (84% contre 85%).

QUESTION : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



1. Sondage IFOP pour le JDD réalisé auprès d'un échantillon de 1018 répondants, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Enquête réalisée du 24 au 25 août 2021.



Eric BLANCHET
Président de LADAPT

La jeunesse en situation de handicap a inspiré la 25e édition de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.

A la question : « Que veulent les jeunes en situation de handicap ? » j'ai surtout envie de rétorquer : que propose la société ? Qu'offre-t-elle comme champ des possibles ? Car aujourd'hui, je vois une génération qui se bouge, qui revendique ses droits mais aussi ses libertés les plus fondamentales. Les jeunes en situation de handicap revendiquent en fin de compte leur espace de vie. Ils veulent être considérés comme des citoyens à part entière et c'est bien normal ! Les jeunes sont combatifs, audacieux, et courageux.

Charge à nous, associations, entreprises, institutions, d'adapter, tester, innover, réinventer nos accompagnements. Offrons à cette jeunesse en situation de handicap l'avenir optimiste qu'elle mérite.

ETHIQUE, ENGAGEMENT ET SENS SONT AU CŒUR DES PROBLÉMATIQUES DES JEUNES HANDICAPÉS



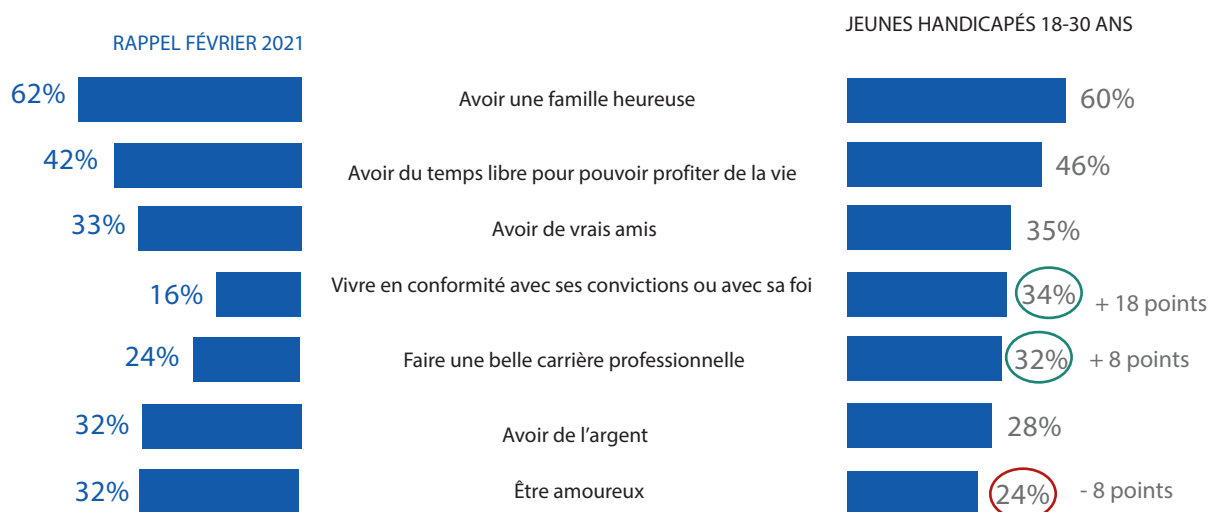
Si sur la plupart des indicateurs, les ressentis des jeunes en situation de handicap convergent avec ceux des jeunes non handicapés, nous observons toutefois quelques spécificités entre les deux publics.

Il en va notamment concernant l'importance de l'éthique en entreprise, et plus généralement dans les choix de vie. Cette dimension est ainsi jugée déterminante par 42% des sondés effectuant une recherche d'emploi quand il s'agit d'arbitrer entre plusieurs offres (contre seulement 28% dans l'échantillon témoin). Le fait de vivre avec un handicap semble donc s'accompagner d'une attention accrue portée aux enjeux moraux.

L'analyse des données montrent que cette importance ne se borne pas à la vie professionnelle mais concerne en fait d'autres aspects de la vie.

Invités à se prononcer sur les éléments les plus importants pour avoir une « vie réussie », les jeunes handicapés évoquent ainsi davantage le fait de vivre en conformité avec ses convictions ou avec sa foi (34% contre 16% dans l'échantillon témoin).

QUESTION: Selon vous, qu'est ce qui est le plus important pour avoir une vie réussie ?



Possible conséquence de cela, les sondés se projettent largement à l'horizon dix ans dans un engagement associatif (68%), dans la vie publique (50%) ou dans la fonction publique (48%, + 6 points par rapport à l'échantillon témoin).



Marie-Pierre TOUBHANS
Coordinatrice générale de Droit au savoir

Aspirations, état d'esprit, valeurs... Les résultats de cette enquête confirment que les jeunes en situation de handicap sont avant tout des jeunes !

Il n'en demeure pas moins que se dessinent des spécificités dans leur parcours et leur projection vers l'avenir :

- un attachement à l'éthique de l'entreprise, à l'équilibre vie personnelle et vie professionnelle, à l'engagement associatif, aux convictions et à la foi ;
- une place dans la société insatisfaisante (seuls 45% se disent satisfaits de la place actuelle occupée dans la société versus 61% pour les jeunes en population générale) et une crainte dans l'avenir (dans 10 ans, 47% des répondants pensent être à la recherche d'un emploi) ;
- enfin sur les sujets relatifs à la parentalité, à la vie amoureuse et la mise en couple les résultats illustrent un décalage important, laissant penser à une intériorisation des difficultés rencontrées par les jeunes dans ce domaine.





Fabien GAULUÉ
Délégué Général de la Fédération 100% handinamique

« La société n'est pas pensée pour me permettre de m'épanouir »



80% des jeunes handicapés se reconnaissent dans cette affirmation qui éclaire l'enquête sur leur état d'esprit. A commencer par l'insatisfaction majoritaire de leur « place dans la société » expliquant sans doute un pessimisme plus fort envers leur avenir et l'état du monde. Le « manque de reconnaissance » vécu pour moitié comme la principale difficulté, confirme les témoignages poignants chaque année de nombre de nos lauréats de bourses.

Quant à la stigmatisation qui arrive en second (42%) elle souligne encore l'urgence d'une éducation universelle à la culture inclusive. L'apparente mise à distance d'une vie amoureuse et de couple est certainement plus révélatrice d'une inquiétude que d'un renoncement. Pour preuve la création par nos membres d'un groupe d'entraide « vie affective et sentimentale » très fréquenté.

Quant à la « belle carrière » perçue comme marqueur plus important de réussite, voilà qui dit l'enjeu d'une vie professionnelle plus équitable.

Enfin, l'attachement marqué à l'engagement associatif et à une vie conforme à ses convictions se retrouve naturellement dans les dynamiques d'émulation constructive et de solidarité au cœur de notre mouvement.

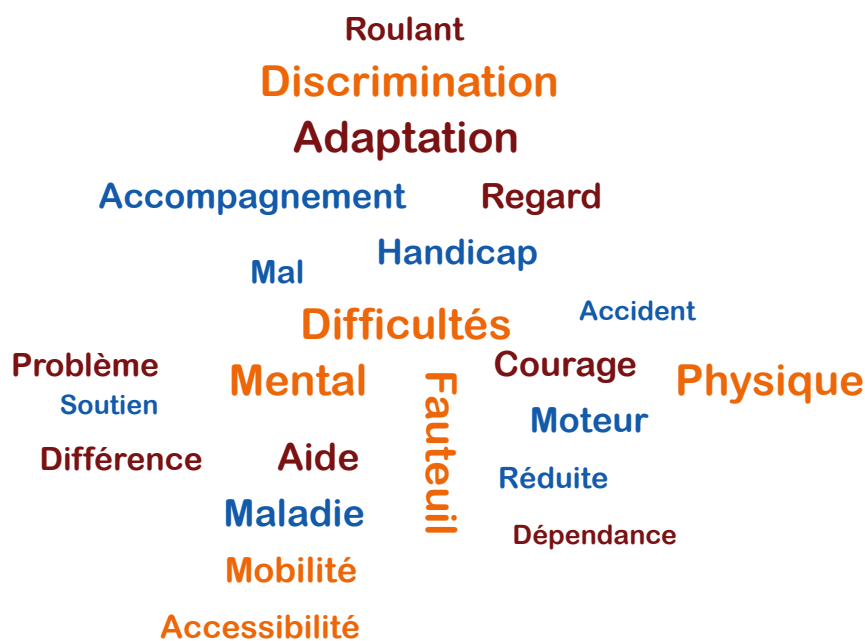
UNE MÉCONNAISSANCE DES RÉALITÉS PLURIELLES DU HANDICAP

Nous avons également souhaité investiguer dans le cadre de cette étude, les représentations de la jeunesse française à l'égard du handicap. Nous avons ainsi introduit une série de questions destinées à comprendre comment se structurent les perceptions des Français âgés de 18 à 30 ans sur ce sujet.

Premier constat, les représentations des jeunes demeurent assez stéréotypées avec une méconnaissance des réalités plurielles du handicap. Ce sujet est ainsi avant tout vu à travers le prisme du handicap moteur et du handicap mental, comme en atteste le nuage de mots ci-dessous, réalisé à partir des témoignages recueillis dans le cadre de l'enquête.

QUESTION: Quels sont les trois mots qui vous viennent spontanément à l'esprit quand vous entendez parler de handicap ?

JEUNES 18-30 ANS

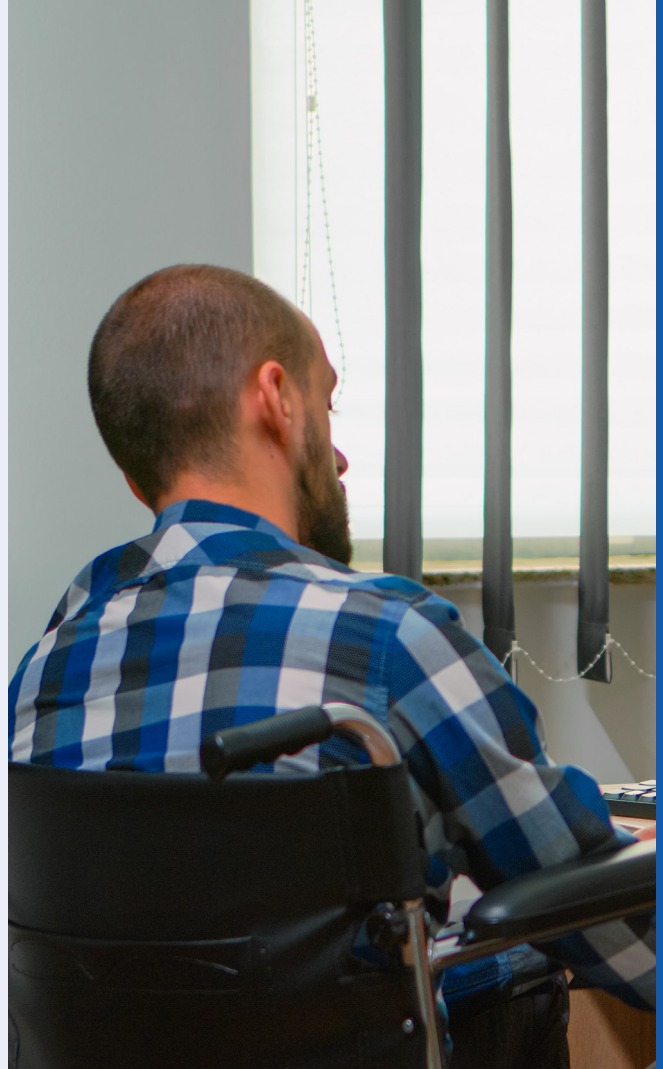


Corollaire de cela, les jeunes Français méconnaissent totalement la proportion de handicaps invisibles parmi l'ensemble des handicaps. Seulement 7% d'entre-eux présument (à juste titre) qu'il y a 80% de handicaps invisibles parmi les handicaps déclarés.

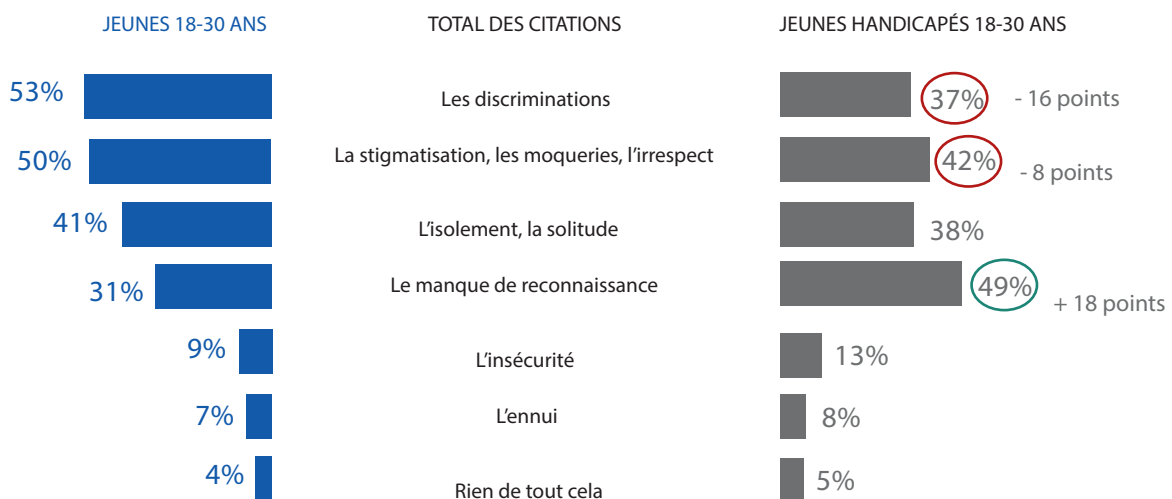
UNE ASSOCIATION IMPORTANTE ENTRE HANDICAP ET DISCRIMINATIONS

L'analyse des occurrences qui ressortent le plus du nuage de mots, mettent en lumière une association importante entre handicap et discriminations. Il est d'ailleurs frappant de constater que ce sujet est perçu comme étant la principale difficulté à laquelle les personnes handicapées sont confrontées (53%).

A l'inverse, les jeunes en situation de handicap mettent davantage l'accent sur le manque de reconnaissance (49%, + 18 points).



QUESTION: Selon vous, quelles sont les difficultés que rencontrent les personnes handicapées ?



En creux, ces résultats témoignent de la sensibilité importante d'une partie de la jeunesse à la question des discriminations, au point que certains auteurs ont qualifié la jeunesse française de « génération offensée ² ».

2. L'expression « génération offensée » a été popularisée par Caroline Fourest



Marc Desjardins
Directeur du FIPHFP

Lorsqu'il a fallu trouver le fil conducteur de la semaine Européenne de l'Emploi des Personnes Handicapées, l'Agefiph, LADAPT et le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHFP), se sont naturellement tournés vers la jeunesse. Les jeunes ont particulièrement souffert des répercussions de la crise COVID. C'est venu renforcer les difficultés quotidiennes des jeunes en situation de handicap qui doivent se battre pour trouver leur place dans la société et particulièrement le monde du travail.

L'étude réalisée par l'IFOP pour l'Agefiph, que je tiens à remercier pour cette initiative, apporte un double éclairage sur le ressenti de ces jeunes en situation de handicap et sur l'ensemble de la population.

J'en retire surtout la volonté de ces jeunes de travailler et de surmonter leur handicap. Ils ne se tournent pas vers une société d'assistance. Ils veulent se socialiser. Ce constat correspond à ce que le FIPH observe au fil des rencontres et des signatures de conventions avec les collectivités locales, les services de l'Etat et les hôpitaux. Le succès de l'apprentissage est d'ailleurs révélateur et c'est notre premier objectif.



5 CONCLUSION

Le point de vue de



Frédéric DABI
Directeur général
opinion de l'IFOP
Auteur de
« La Fracture »



François LEGRAND
Chef de groupe
au département
Opinion et Stratégie
d'entreprise de l'IFOP



Alors que la France est confrontée depuis plusieurs décennies à un chômage de masse, les jeunes sont parmi les publics les plus concernés par les difficultés d'insertion professionnelle. Les résultats de cette enquête montrent que parmi-eux, ceux qui vivent avec un handicap doivent faire face à des obstacles supplémentaires.

La question de l'accessibilité du poste de travail apparaît comme particulièrement prégnante, au même titre que celle de la mobilité professionnelle. En dépit de ces difficultés, quand ils parviennent à trouver un emploi, les jeunes handicapés trouvent leur place dans l'entreprise. C'est un des enseignements les plus réjouissants de cette étude : le monde professionnel peut être inclusif, les travailleurs handicapés peuvent s'y épanouir tout autant que les autres. Ces derniers perçoivent d'ailleurs le travail comme une condition de réussite de la vie personnelle. S'ils partagent pour l'essentiel les mêmes aspirations que les jeunes de leur génération, les personnes handicapées que nous avons interrogées se distinguent sur certains points. Il en va notamment de l'importance de l'éthique dans l'entreprise et plus généralement dans leurs choix de vie.

A l'heure où l'impact social et environnemental des entreprises est de plus en plus questionné, la présence de collaborateurs plaçant l'éthique au cœur de leur action peut être ainsi vu comme une opportunité pour les employeurs.



Retrouvez les publications
de l'Observatoire de l'emploi et du handicap
sur agefiph.fr/centre-de-ressources

Direction de la publication : Didier Eyssartier
Rédaction : Direction Innovation Évaluation Stratégie
Conception : Agence In medias res
Mise en page : AD. Création
Crédits photo : Adobe Stock